

Les dix règles d'or

I. Accord du participe passé :

- Avec l'auxiliaire être : le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.
Ex. : Elles sont venues, ils sont arrivés.
- Avec l'auxiliaire avoir : on accorde le participe passé avec le complément d'objet direct (COD) s'il est placé avant le verbe. L'objectif principal est donc de trouver le COD (il répond à la question quoi ou « qui ? » posé au verbe en question)
Ex. : Les cerises que j'ai mangées (j'ai mangé quoi ? des cerises, or cerises, le COD, est placé avant le verbe, donc on accorde.

II. Accord des verbes pronominaux

Un verbe pronominal est un verbe qui est toujours conjugué avec un pronom personnel complément renvoyant au sujet. Par exemple, les phrases « Je me regarde » ou « nous nous parlons » emploient un verbe pronominal.

Il existe deux types de verbes pronominaux :

- Ceux qui existent exclusivement sous une forme pronominale (se souvenir, s'enfuir). Ces verbes sont assimilés aux verbes se conjuguant avec l'auxiliaire « être » : Ils s'accordent en genre et en nombre avec le sujet.
- Ceux qui existent également sous une forme non-pronominale comme « succéder » et « se succéder ». Ces derniers, lorsqu'ils ne peuvent avoir de COD, sont assimilés aux verbes se conjuguant avec l'auxiliaire « avoir ».
Ex. : Dans le cadre de l'expression « les journées se sont succédé », on peut poser comme la question « elles ont succédé à qui ? » et non « **quoi ?** ». On a donc l'utilisation de COI mais pas de COD. Ces verbes s'accordent comme avec l'auxiliaire « avoir ».

III. Accord des adjectifs de couleur

- En règle générale, on accorde en genre et en nombre les adjectifs de couleur. Cependant, si l'adjectif est un nom commun pris adjectivement, il reste invariable.
Ex. : Paul vient d'emménager dans une chambre étudiante, qu'il a aménagée en achetant des coussins **marron** et des rideaux **orange**.

Ainsi, les couleurs marron, azur, émeraude, noisette, etc. resteront invariables.
Remarque: il existe des exceptions à cette règle, ce sont les couleurs rose et mauve, qui, bien qu'elles définissent un nom commun, s'accordent en genre et en nombre.

- Deux adjectifs employés ensemble pour désigner une seule couleur sont également invariables.

Ex. : Paul vient d'emménager dans une chambre étudiante, qu'il a aménagée en achetant des meubles **rouge cerise**.

Remarque: Si ce sont deux adjectifs de couleur, on met un trait d'union: des yeux bleu-vert.

IV. Accord des adjectifs numériques

Les adjectifs numériques sont, en règle générale, invariables, sauf « vingt » et « cent » qui prennent un « s » s'ils sont précédés par un chiffre.

Ex. : quatre-vingts, deux cents.

- Attention : lorsque ces derniers adjectifs sont également suivis par un nombre, ils ne s'accordent jamais !

Ex. : deux cents feuilles/deux cent sept feuilles.

- Millions et milliards s'accordent car ils ne sont pas considérés comme étant des adjectifs numériques. Ce sont des noms communs qui prennent la marque du pluriel.

Ex. : dix millions, douze milliards cinq cents.

V. Accord des mots composés

Pour former le pluriel des mots composés, qu'ils soient reliés par un trait d'union ou non, il faut identifier la nature de chacun de leurs éléments :

Verbe + Nom	Le verbe reste invariable, le nom prend le pluriel selon le sens	Chasse-neige, couvre-pieds
Nom + Nom	En général, les deux éléments prennent le pluriel.	Choux-fleurs, sourds-muets
Adjectif + Nom	En général, les deux éléments prennent le pluriel.	Grands-mères
Nom + Adjectif	En général, les deux éléments prennent le pluriel.	Coffres-forts
Adverbe + Nom	L'adverbe est toujours invariable	Arrière-boutiques

Ex. : choux-fleurs, lance-flammes, aigres-doux, mille-pattes.

VI. Adjectif verbal

Un **adjectif verbal** est un participe (présent ou passé) employé comme adjectif, avec très souvent un changement d'orthographe. L'adjectif verbal se termine soit par « -ant », soit par « -ent ». Il s'accorde en genre et en nombre. À l'inverse, le participe présent se terminant par « -ant » est invariable.

Il y a également une différence d'orthographe entre le participe présent, toujours formé sur le radical utilisé pour l'imparfait, et l'adjectif verbal :

Alternance	Participe présent	Adjectif verbal
quant/gant	<i>naviguant</i>	<i>navigant</i>
cant/quant	<i>convainquant</i>	<i>convaincant</i>
ant/ent	<i>précédant</i>	<i>précédent</i>

Ex. : Une somme équival**ant** à mon salaire / J'ai obtenu une somme équival**ente**.
 (Participe présent) (Adjectif verbal)

VII. Accord de « demi »

Devant un nom, « *demi* » est invariable et est relié à ce dernier par un trait d'union. Après le nom, « *demi* » s'accorde.

Ex. : demi-heure, une heure et demie.

Remarque : les règles d'accord pour « demi » s'appliquent également à « mi » et « semi ».

VIII. Tout

- « Tout » dans le sens de « n'importe quel » est au singulier dans les expressions suivantes : en tout cas, tout compte fait, de toute façon, en tout genre, à tout hasard, à toute heure, de toute manière, à tout moment, de tout temps, en tout point, à tout prix, de toute sorte.
- Lorsqu'il y a une idée de nombre, « tout » prend la marque du pluriel : en toutes lettres, tous les habitants, tous les jours de la semaine...
- « Tout » est invariable lorsqu'il peut être remplacé par entièrement : les gâteaux, il les a avalés tout entiers, elles étaient tout étonnées...

Remarque : devant un adjectif féminin qui commence par une consonne ou un « h » aspiré, on accorde en genre et en nombre : une question toute pertinente, des maisons toutes hantées.

IX. Les pléonasmes

Le **pléonasm**e est une figure de style où l'expression d'une idée est soit renforcée soit précisée par l'ajout d'un ou plusieurs mots choisis qui ne sont pas nécessaires au sens grammatical de la phrase.

C'est un moyen d'expression aussi fréquent dans la langue littéraire que dans le langage familier. Dans celui-ci, la figure est parfois involontaire comme dans l'expression « monter en haut ».

Ex. : le texte suivant contient des pléonasmes, serais-tu capable de les trouver ?

Texte : Au jour d'aujourd'hui, je sais seulement que tu n'étais jamais là. Cela avait d'abord commencé par tes sorties dehors, pour devenir par la suite des jours sans nouvelles. Je voudrais te voir, pour qu'on confronte mutuellement nos points de vue voire même tous les moindres petits détails. Est-ce que tout ceci n'était qu'une illusion trompeuse ?

Réponse : *Au jour d'aujourd'hui*, je sais *seulement que* tu n'étais jamais là. Cela avait *d'abord commencé* par des *sorties dehors*, pour *devenir par la suite* des jours sans nouvelles. Je voudrais te voir, pour qu'on *confronte mutuellement* nos points de vue *voire même* tous les *moindres petits détails*. Est-ce que tout ceci n'était qu'une *illusion trompeuse* ?

Conclusion : Les termes : Au jour d'aujourd'hui, d'abord commencer, confronter mutuellement, devenir par la suite, illusion trompeuse, moindre petit détail, seulement que, sortir dehors et voire même sont des pléonasmes !

- Au Score IAE Message, le pléonasm est considéré comme étant un ajout de détails qui font redondance et n'apportent rien de nouveau, sinon de la lourdeur dans l'expression. Il est souvent le résultat d'un affaiblissement, d'une altération, voire de l'ignorance du sens d'un mot. Dans la partie « correction linguistique » le pléonasm est considéré comme une erreur de syntaxe, méfiez-vous en !

X. Les connecteurs logiques

Les connecteurs logiques ont un rôle essentiel dans la partie « Communication en entreprise », cela n'a rien d'étonnant, puisqu'ils jouent un rôle clef dans l'organisation du texte : ils en soulignent les articulations. On définit généralement les connecteurs logiques comme des mots qui marquent un rapport de sens entre des propositions ou entre les phrases d'un texte. Voici sous forme de tableau, une liste non-exhaustive des principaux connecteurs logiques ainsi que de leurs fonctions :

	Conjonction de coordination	Conjonction de subordination	Adverbes et locutions	Préposition + groupe nominal
Indiquer l'ordre des arguments			premièrement, d'abord, puis, en second lieu, d'une part, d'autre part	
Introduire ou ajouter une idée	Et	de même que, sans compter que, ainsi que...	ensuite, voire, d'ailleurs, encore, de plus, quant à, non seulement...	
Réfuter un argument	Mais, or	bien que, quoique, tandis que, alors que, même si...	cependant, pourtant, toutefois, néanmoins, en revanche,	malgré...
Justifier, connecteur de cause	car	parce que, puisque, étant donné que, comme	effectivement...	en effet, grâce à, en raison de ...
Illustrer par un exemple			par exemple, ainsi, en effet, notamment, c'est à dire	
Montrer la conséquence d'un fait	donc	de sorte que, si bien que, de façon que, au point que...	aussi, finalement, ainsi, c'est pourquoi, par conséquent	
Indiquer un but		pour que, afin que...		pour, dans le but de, afin de, en vue de...
Indiquer une condition	ou	si, à condition que...		en cas de...
Conclure	Donc, et		en conclusion, finalement, ainsi...	

**300 exercices
de Compréhension
et expression
écrite en français**

Série 1

Compréhension et expression écrite en français

Durée conseillée : 45 minutes

Notation : 100 points

50 questions

- Question 1.** Que signifie le verbe « galvauder » ?
- A. Voler un bien précieux
 - B. Compromettre quelque chose
 - C. Envier ou jalouser une personne
 - D. Fuir un endroit dangereux
 - E. Doubler quelqu'un sur la route
- Question 2.** Qu'est-ce qu'un « dogme » ?
- A. Une race de chiens
 - B. Un point considéré comme irréfutable par une religion
 - C. Un habitat finnois de forme ronde
 - D. Un proverbe chinois
 - E. Un jeu de société
- Question 3.** Parmi les propositions suivantes, laquelle est incorrecte ?
- A. Une « guérite » est un meuble destiné à ranger les médicaments
 - B. Une « guérite » est une baraque aménagée sur un chantier pour servir de bureau
 - C. Une « guérite » est un siège à capote pour s'abriter du soleil
 - D. Une « guérite » est un abri pour un homme debout
 - E. Une « guérite » est un abri pour les factionnaires en cas d'intempéries

- Question 4.** Parmi les propositions suivantes, laquelle correspond au discours prononcé par le ministère public pour demander l'application de la loi ?
- A. Un suppositoire
 - B. Un réquisitoire
 - C. Un conservatoire
 - D. Un consistoire
 - E. Un abrogatoire
- Question 5.** Parmi les propositions suivantes, laquelle n'est pas synonyme de « célérité » ?
- A. Diligence
 - B. Vélocité
 - C. Rapidité
 - D. Lenteur
 - E. Hâte
- Question 6.** À quelle déesse romaine est associée l'expression « callipyge » ?
- A. Diane
 - B. Minerve
 - C. Vénus
 - D. Juventas
 - E. Proserpine
- Question 7.** « Mais où est donc Ornicar ? » est un moyen :
- A. mémotechnique
 - B. ménnotechnique
 - C. mnémotechnique
 - D. mémnotechnique
 - E. mémnotechnique
- Question 8.** Qu'est-ce qu'une « sente » ?
- A. Un ensemble des décors réalisés autour d'une crèche et de ses sentons
 - B. Un appareil olfactif
 - C. Une personne qui crée des parfums
 - D. Un petit sentier
 - E. Une pièce de théâtre satyrique